

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6<sup>e</sup>)

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	{ France et Colonies Françaises .....	<b>500</b> francs
C. C. P. Lyon 101-98	{ Etranger: .....	<b>600</b> —

855 (1397). *Eupithecia euphrasiata* H. S. — VIII. — Élevage. « Depuis bientôt 15 ans, j'éleve la chen. Elle vit en septembre sur les collines des environs de Lyon sur Euphr. lutea dont elle ronge les fleurs et les graines fraîches » (Mill. Ico.); il s'agit certainement des collines de La Pape, grand terrain de chasse de MILLIÈRE. N'a pas été repris.

856 (1398). *Eupithecia nanata* Hb. — IV-IX (2 gén.?). — Au vol dans les champs de bruyères; élevage. Pr. en pap., c. en chen. « La chen. vit en septembre-octobre sur Call. vulgaris dans tout le Lyonnais » (Mill. Ico.). Vallon de Lavaure, Le Poirier et Mercruy près Lentilly, St-Paul-en-Jarez, Mt Pilat; aussi, parfois, loin de la plante nourricière, mais par ex. isolés: Lyon Point-du-Jour, Ecully, St-Didier. — Les petits ex. peu marqués peuvent se confondre facilement avec d'autres espèces.

857 (1399). *Eupithecia innotata* Hfn. — IV-V; VIII-IX. — Lumière; élevage; Ac. en pap., tc. en chen. sur Art. campestris; très rép. Lyon, Ecully, bords de l'Yzeron, vallon de Lavaure, Pierre-Bénite, St-Genis-Laval, St-Didier, Neyron, La Pape, La Valbonne, Bourgoin, etc..

Les deux gén. diffèrent sensiblement; la 2<sup>me</sup>, *fraxinata* Crewe, est plus fréquente en banlieue que le type.

858 (1401). *Eupithecia virgaureata* Dbd. — III-VI; VIII. — Lumière; surtout élevage. Pr. en pap., ac. en chen. sur Solidago surtout. Lyon, Ecully, St-Genis-Laval, bois de La Tour-de-Salvagny, St-Didier, Lissieu, Chasselay, forêt de Seillon.

Se reporter à (1380), *E. castigata*, pour la différenciation de ces deux espèces, que nous pensons mélangées dans beaucoup de collections.

859 (1402). *Eupithecia abbreviata* Steph. — N. — III-V. — Contre les troncs de chênes; lumière; élevage. Pr., au moins par places et certaines années. Lyon, Ecully, Tassin, St-Genis-Laval, Neyron, Chatelans.

860 (1407). *Eupithecia sobrinata* Hb. — VIII-IX. — Au vol dans les herbes près des genévriers; lumière; élevage surtout. Tc. en chen. au moins par places; c. en pap. à la lumière près des genévriers; c. en chen. dans les Mts du Lyonnais, à Yzeron, Le Poirier près Lentilly; au Mt Verdun; à La Pape; en pap. Chatelans. — Varie assez, soit en pap., soit en chen.

861 (1413). *Eupithecia tantillaria* Bdv. — N. — IV-V (en plaine); VI-VII (en montagne). — Au vol dans les bois de résineux; lumière. Ar. en banlieue: Lyon Point-du-Jour (Ri, Mo); Ecully (Cl); St-Genis-Laval (Du); pris aussi au col de la Luère (Ro), à Yzeron (Ro); c. au Mt Pilat; pris aussi à Grandris et St-Nizier-d'Azergues (Mo); probablement c. en Haut-Beaujolais.

Deux ex. d'une forme très noire ont été pris en avril 1949, en même temps qu'un ex. typique, à Lyon Point-du-Jour (Mo). S'agirait-il d'une extension récente du mélanisme en banlieue, comme pour *B. rhomboidaria* et *C. variata*? La rareté de l'espèce aux abords de la ville ne permet pas de l'affirmer. Cette forme noire, en tout cas, n'a pas été signalée ailleurs.

862 (1415). *Gymnoscelis pumilata* Hb. — III-X. — Contre les troncs dans les vergers; lumière; élevage. Ac., souvent c., et très rép. Lyon, Ouest-Lyonnais, St-Genis-Laval, vallon de Lavaure, St-Didier et St-Cyr-au-Mt-d'Or, etc..

Espèce étonnamment variable. Citons un élevage de 2 ou 3 chen. trouvées à la fin de l'été 1944 sur capitules de tournesol à Lyon Point-du-Jour (Mo); les chrys., conservées à la température extérieure, ont donné sans toute très tard en saison (les pap. ont été récoltés morts à la fin de l'hiver, les éclosions n'étant plus surveillées) des ex. d'aspect assez particulier, à fond gris plutôt foncé sans roussâtre, et ligne postmédiane accentuée en noir. Une forme semblable, ou bien voisine, a été obtenue de chen. rongeant les fruits de la digitale rouge, à St-Just-d'Avray (Mo).

863 (1416). *Chloroclystis coronata* Hb. — N. — IV-X. — Contre les troncs dans les lieux frais; lumière. Pc. à pr., probablement rép. Lyon, Ecully, St-Genis-Laval, vallon de Lavaure, Valency près Pollionnay, Limonest, St-Didier et St-Cyr-au-Mont-d'Or, Caluire, Neyron.

864 (1418). *Chloroclystis rectangulata* L. — N. — V-VI. — Contre les troncs dans les vergers; lumière. Pr., certainement rép. Lyon, St-Genis-Laval, St-Laurant-de-Vaux, St-Didier, Neyron.

Deux ex. mélanisants, l'un référible à *bischoffaria* Hb., l'autre de transition, tous deux de St-Didier (Ro).

865 (1419). *Chloroclystis debiliata* Hb. — VI-VIII. — Au vol près des Vaccinium; élevage. Sans doute c. en ch., mais l. avec la plante nourricière. « J'ai rencontré cette chen. à la montagne d'Yzeron sur Vaccinium myrtillus » (Mill. Ico.). De nos jours, deux ex. seulement, à l'état adulte: col de la Luère près Vaugneray, 18-VI-1910 (Mo); Le Planil (massif du Pilat), 11-VIII-1932 (Mo); chen. c. en montant au col de la Luère, plusieurs éclosions du 6 au 12-VI-1953 (Mo).

866 (1422). *Horisme aquata* Hb. — IV-VI; VII-VIII. — Au vol dans les lieux secs où pousse An. pulsatilla. Tl. avec la plante nourricière, sans doute ac. par places. « Très fréquente à La Pape, mai; notes DONZEL » (ms. R.). De nos jours, cité uniquement de Neyron, un ex. (Mo); Chatelans (Te).

867 (1423). *Horisme vitalbata* Schiff. — V-VI; VIII. — Au vol en battant les haies; lumière. Ac. et rép. Lyon, Pierre-Bénite, St-Genis-Laval, Ecully, Tassin, St-Didier, Chasselay, Neyron, Chatelans, forêt de Seillon.

868 (1424). *Horisme tersata* Schiff. — IV-VI; VII-VIII. — Contre les murs; au vol dans les haies et broussailles; lumière. C. et très rép. Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, St-Didier et Collonges-au-Mt-d'Or, La Pape, Neyron, bords du canal de Jonage, Chatelans, Bourgoin.

Deux ex. de St-Genis-Laval (Du) diffèrent beaucoup des *tersata* normaux par leur dessin. C. HERBULOÏT nous a confirmé qu'il ne s'agit que d'ab. de cette espèce.

869 (1427). *Rhodostrophia calabra* Petagna. — VI-début VII. — Au vol dans les lieux incultes. Un peu l., ac. quand on le rencontre. Non en très proche banlieue; Pierre-Bénite, St-Genis-Laval, bords de l'Yzeron près Francheville, Tassin, Brindas, Thurins, St-Didier, Mt Narcel, La Pape, La Boisse, Chatelans, Estressin près Vienne, Givors, etc...

870 (1428). *Rhodostrophia vibicaria* Cl. — Fin VI-VIII. — Comme le précédent, un peu moins c. et peut-être moins rép. Bords de l'Yzeron près Francheville, bois de Serres près Ecully, col de la Luère près Vaugneray, Larny près Pollionnay, Affoux; Neyron; semble surtout c. dans les Mts d'Or: Limonest, St-Fortunat-au-Mt-d'Or, Mt Thou, Mt Narcel, Chasselay.

871 (1429). *Timandra amata* L. — IV-VI; VII-IX. — Au vol dans les lieux herbus, surtout des localités fraîches. C. et rép. partout.

872 (1431). *Scopula immorata* L. — V-VI; VII-X. — Au vol dans les prés, les lieux herbus et incultes. Pr. presque partout, un peu l. cependant; ac. en montagne. Ouest Lyonnais aux bords de l'Yzeron et du Garon, à La Tour-de-Salvagny; Mts d'Or à St-Didier, à Chasselay et surtout au Mt Thou, où il abonde; Dombes au Montellier, à Dompierre-sur-Veyle, en forêt de Seillon; c. au Mt Pilat, etc...

873 (1433). *Scopula rubiginata* Hfn. — V-VI; VII-IX. — Au vol dans les prés, surtout des localités ensoleillées; lumière. C. et rép. partout, même dans les jardins des quartiers suburbains. Varie assez pour la couleur et l'accentuation des lignes.

874 (1436). *Scopula marginepunctata* Goeze. — IV-VI; VII-IX. — Parfois au vol; surtout posé contre les murs, les rochers; lumière. Ac. et rép. partout (il est singulier que le Cat. Léop. Fr. le note: « partout mais pas commun »). Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Mts du Lyonnais, Mts d'Or, Neyron, La Boisse, Chatelans. Varie assez pour l'accentuation des dessins.

875 (1438). *Scopula incanata* L. — N. — VI-VII. — Au vol dans les lieux herbus; n'habite normalement que les montagnes sous notre latitude. Unique capture: un ex., Ecully, 23-VI-1901 (Cl).

876 (1439). *Scopula floslactata* Haw. — V-VI. — Au vol dans les bois frais. C., mais un peu l.; n'habite pas la banlieue immédiate. Sud-Ouest, Ouest et Nord Lyonnais, au vallon de Lavaure, aux bords de l'Yzeron, au bois de Serres, à La Tour-de-Salvagny, à St-Didier, au bois d'Ars près Limonest; c. dans les Mts du Lyonnais à Yzeron, St-Bonnet, etc... et au Mt Pilat, ainsi qu'en forêt de Seillon; région de Vienne à St-Sorlin-de-Vienne, Villette-Serpaize, etc...

877 (1441). *Scopula subpunctaria* H. S. — VI-VII. — Au vol dans les buissons et taillis; lumière. Autrefois tl., s'est rép. ces dernières années. Connu jusque vers 1927 par l'unique citation: « Elle n'est en réalité pas très rare dans les bois humides de Rochecardon, où je l'ai rencontrée quelquefois, mais jamais ailleurs » (Mill. Ico.). Ces derniers temps, a été pris, paraissant parfois pr., à Lyon Point-du-Jour, Ecully (Mo), St-Genis-Laval (Du), St-Cyr-au-Mt-d'Or, La

Pape (Ro), Les Echets, Chatelans (Te). Semble donc en période d'extension.

878 (1442). *Scopula caricaria* Reutti. — N. — V-VIII. — Au vol dans les lieux herbus et les buissons des localités humides surtout. Généralement r. et l. Ex. isolés à Lyon Point-du-Jour, Ecully, Chasselay, Neyron; plus abondant dans la région de la basse Bourbre, notamment à La Verpillière, à Frontonas, à l'étang de Charamel, à Jameyzieu. A pu parfois être confondu au vol avec les ♀ claires d'*immutata*.

879 (1443). *Scopula immutata* L. — VI-VIII. — Au vol dans les prairies humides ou fraîches. Ac. actuellement et même tc. par places; paraît cependant avoir été plus r. vers 1910. « En grande abondance dans les prés humides de nos environs » (Mill. Ico.). Lyon, St-Fons, Pierre-Bénite, Ecully, St-Didier, Limonest, bords de l'Azergues à Morancé, Les Echets où il abonde, forêt de Seillon, Chanoz-Chatenay, Montluel, Frontonas, La Verpillière, Chasse, etc...

880 (1445). *Scopula virgulata* Schiff. — N. — VI-VIII. — Au vol dans les lieux herbus. Ac., mais tl. tout à l'Est de notre région. Etang de Charamel près Frontonas (Ro, Mo), Chatelans (Te), bords de l'Ain à Blyes et à Ambronay (Mo).

881 (1446). *Scopula umbelaria* Hb. — N. — VI-VII. — Au vol dans les herbes des lieux boisés. Connu par une capture unique: un ex. forêt de Seillon, 8-VI-1939 (Ré).

882 (1447). *Scopula nigropunctata* Hfn. — VI-VIII. — Au vol en battant les buissons des lieux humides surtout. Pr., au moins certaines années; paraît rép. Lyon, Villeurbanne, vallon de Lavaure, bords de l'Yzeron, Ecully, St-Didier, Limonest, Lapeyrouse, forêt de Seillon où il est spécialement c., Chatelans, La Verpillière, Septème.

883 (1449). *Scopula imitaria* Hb. — V-IX. — Au vol dans les buissons; lumière. Ac., souvent c., rép. probablement partout; non noté cependant des montagnes (Mts du Lyonnais, Mt Pilat). Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Mts d'Or, Frontonas, Chatelans.

Notre race est à fond jaunâtre, et n'a rien du coloris rose accentué de la race de l'Ouest Atlantique.

884 (1450). *Scopula ornata* Scop. — IV-VI; VII-IX. — Au vol dans les prés secs, les genêts. Ac. ou c. et très rép. Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Mts du Lyonnais, Mts d'Or, La Pape, bords de l'Ain, etc...

885 (1451). *Scopula decorata* Schiff. — V-VI; VII-IX. — Avec la précédente, mais essentiellement à exposition méridionale. Pc. et l. Rive-de-Gier (Mo), bords du Garon près Chaponost (Mo), La Pape (ms. R.), Panossas (Mo), étang de Charamel près de Frontonas (Mo), Chatelans (Te).

Varie assez pour la taille et l'accentuation des dessins.

886 (1453). *Glossotrophia rufomixtata* Rbr. — N. — VI-VIII. — Au vol dans les prés; lumière. Cité d'après les captures suivantes: un ex. Lyon Croix-Rousse, 14-VI-1913 (Ri); 4 ex. Chatelans, 4-VI-1950, 12-VIII-1950 (Te). Habite probablement aussi l'extrême Sud de notre région, car il est ac. à St-Jean-de-Muzols (GIRERD).

887 (1459). *Sterrha aureolaria* Schiff. — V-VII. — Au vol dans les prés secs. Remarquable par sa grande localisation: « prise à Rive-de-Gier » (ms. D.); Lamure-d'Azergues, c. (Mo); St-Appollinaire (Mo); Dizimieu (Ba); Chatelans (Te); Chazey-sur-Ain (Te).

888 (1461). *Sterrha ochrata* Scop. — VI-VIII. — Au vol dans les prés secs; lumière. Tc. partout, même aux abords immédiats de la ville.

889 (1462). *Sterrha rufaria* Hb. — VI-VIII. — Au vol dans les prés secs, surtout incultes et coupés de buissons. Al., mais presque aussi c. que le précédent quand on le rencontre. Non à Lyon même. Irigny, Montagny, bords du Garon près Chaponost, Ecully, Mts d'Or à St-Didier, Limonest, Collonges-au-Mt-d'Or; Alix; La Pape.

Varie assez pour la taille et l'intensité de coloris du fond. Certains peults ex. risquent d'être confondus avec *ochrata*.

890 (1463). *Sterrha macilentaria* H.S. — V-VII. — Au vol dans les prés. Ac. rép. S'écarte de la ville même: r. à Lyon Point-du-Jour (Mo). Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Mts d'Or, bords de l'Azergues à Morancé, Montluel, étang de Charamel près Frontonas, etc...

891 (1468). *Sterrha sericeata* Hb. — V-VII. — Au vol dans les prés secs des localités méridionales. Certainement tl. « Lyon, GAYNON » (ms. R.). Etiqueté « Pilat » dans la coll. DONZEL. Donc à rechercher dans notre extrême Sud.

892 (1469). *Sterrrha moniliata* Schiff. — VII (semble avoir une courte durée d'apparition). — Au vol dans les prés et buissons; lumière. Pc. à pr., mais paraît assez rép., sauf sans doute en montagne et dans les parties vraiment froides. « Vole assez communément... sur le penchant des collines de St-Clair et de La Pape » (Mill. Ico.). Lyon, St-Genis-Laval, bords du Garon et de l'Yzeron, Ecully, Dardilly, La Tour-de-Salvagny, Mercruy près Lentilly, St-Didier, Couzon-au-Mt-d'Or, Chasselay, Caluire, Chatelans, etc...

893 (1470). *Sterrrha serpentata* Hfn. — N. — VI-VIII. — Au vol dans les prés. N'habite guère chez nous que certaines localités de montagne où il est c. Non rencontré dans la partie des Mts du Lyonnais proche de la ville, mais abondant près de Tarare dans les prés et genêts élevés à Affoux, Villechenève, Panissières, Peisselay entre Tarare et Valsonne; aussi au Mt St-Rigaud, et dans la chaîne du Pilat. Enfin, a été pris à Chatelans (Te).

894 (1472). *Sterrrha muricata* Hfn. — VI-VIII. — Au vol dans les prés humides. L. et généralement r. « Fréquente à La Pape, notes DONZEL » (ms. R.). R. à Lyon Point-du-Jour (Mo), Ecully (Mo), La Tour-de-Salvagny (Mo); quelques ex. au bois de Serres près Dardilly (Ro). Paraît ac. dans les herbes sous les peupliers à La Pape (Mo). Marais de la Bourbre à Frontonas (Mo); Chatelans (Te).

895 (1473). *Sterrrha dimidiata* Hfn. — VI-IX. — Au vol en battant les buissons; lumière. Pc. à pr., paraît rép. Lyon, Ecully, St-Didier, Chasselay, Bessenay, forêt de Seillon, Chanoz-Chatenay, Chatelans, etc...

896 (1476). *Sterrrha eburnata* Wocke. — VII-IX. — Au vol dans les herbes et buissons. Tl. et r., sauf sans doute au Mt Pilat. « Elle est commune au Mont Pilat » (Mill. Ico.). Il y a été repris en effet, en deux ex., ainsi que dans le même massif à St-Etienne-Bellevue (Mo), mais ne donne pas actuellement l'impression d'être abondant en tous points du massif du Pilat. Un ex. aux bords du Garon à Chaponost (Mo); deux ex. à Chatelans (Te).

— (1478). *Sterrrha asellaria* H. S. — La citation du Cat. Lép. Fr.: « Rhône; Pierre-Bénite (Roüast) » se rapporte évidemment à *alyssumata*, autrefois confondue avec *asellaria*.

897 (1479). *Sterrrha alyssumata* Mill. — Fin V-IX. — Au vol dans les jardins et surtout dans les greniers et maisons; lumière. C. en banlieue immédiate et proche: Lyon, Pierre-Bénite, St-Genis-Laval, Ecully, Charbonnières, St-Didier et St-Cyr-au-Mt-d'Or, Chasselay, mais il n'est pas certain qu'il existe au loin de la ville.

Les ex. lyonnais ont été nommé: *reynaldiata* Rouast (1876), et plus tard: *romani* Wehrli (Bull. Soc. Linn. Lyon, 1929, vol. 8, p. 72). L'espèce, parfois presque aussi c. que *seriata*, est assez variable par sa tonalité plus ou moins blanche ou gris jaunâtre ou rougeâtre, par ses lignes plus ou moins accentuées. Signalons en particulier un ex. relativement grand, à fond blanc, d'aspect aberrant, que C. HERBULOT a bien voulu classer comme appartenant à cette espèce: Lyon Monplaisir (Ro).

898 (1482). *Sterrrha seriata* Schrank. — IV-XI. — Au vol dans les jardins et surtout les maisons, les hangars, etc... Tc. partout. Varie beaucoup pour la taille et l'accentuation des dessins. On rencontre des ex. plus ou moins mélangés.

899 (1485). *Sterrrha subsericeata* Haw. — IV-VI; VII-IX. — Au vol dans les buissons; lumière. C., souvent tc., et rép. Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Mts d'Or, La Pape, Simandres, Mt Pilat, etc...

900 (1486). *Sterrrha sylvestriaria* Hb. — N. — VI-IX. — Tr. et tl. Nous ne pouvons citer qu'une seule localité: bords de l'Azergues, rive droite aux Chères, et rive gauche à Lucenay, 4 ex., 9-VI-1929, 8-VI-1930, 14-VIII-1937, 2-IX-1938 (Mo), A pu être confondu au vol avec *seriata*, *subsericeata*, etc...

901 (1487). *Sterrrha laevigata* Scop. — VI-IX. — Au vol dans les greniers, hangars, maisons; lumière. Se trouve souvent par petits groupes; actuellement pr., ce qui rend surprenante la phrase de MILLIÈRE: « Je l'ai prise moi-même une fois dans la campagne de Lyon » (Mill. Ico.). Lyon, Oullins, Ecully, St-Didier et St-Cyr-au-Mt-d'Or. Varie pour la taille; certains ex. sont minuscules.

902 (1490). *Sterrrha infirmaria* Rbr. *aquitaniaria* Cst. — N. — VII-VIII. — Au vol en battant les cistes. Tr. et tl. avec sa plante nourricière. Seules captures: un ex. Neyron, coteau des cistes, 21-VII-1927 (Ro) (WEHRLI vidit); un ex. Chasse,

route de Communay, 3-VIII-1933 (Mo). Il est singulier que la localité de Neyron, si classique et si souvent visitée, n'ait fourni qu'une fois cette espèce.

903 (1498). *Sterrrha circuitaria* Hb. — N. — VII-VIII. — Au vol dans les herbes. Espèce méridionale, c. plus au Sud dans la vallée du Rhône, acquise récemment à notre faune par la capture de deux ex. : entrée du vallon de Lavaure près Givors, 4-VII-1948 (Mo).

904 (1499). *Sterrrha herbariata* Fab. — VI-X. — Au vol dans les grenier à fourrage ; parfois au pied des murs ; lumière. Comme *laevigata*, vit volontiers par petits groupes. Pc. à pr., rép. Lyon, Caluire, Pierre-Bénite, St-Genis-Laval, Ecully, St-Didier et St-Cyr-au-Mt-d'Or. On rencontre, comme chez *laevigata*, des ex. minuscules.

905 (1502). *Sterrrha biselata* Hfn. — VI-VIII. — Au vol dans les bois frais, les broussailles humides. L., pc. à pr. quand on rencontre une localité favorable. Non signalé de Lyon même. Bords de l'Yzeron près Francheville, bois de Serres près Ecully, La Tour-de-Salvagny, Mts du Lyonnais aux cols de Malval et de la Luère, Longessaigne, Villechenève, Dardilly, St-Didier, Limonest, forêt de Seillon, Chatelans.

906 (1503). *Sterrrha trigeminata* Haw. — VI-VII. — En battant les buissons, autour desquels il vole au crépuscule. Ac. et rép. Lyon, St-Genis-Laval, Ecully, St-Laurent-de-Vaux, Mercruy près Lentilly, St-Didier, Chatelans.

907 (1505). *Sterrrha filicata* Hb. — V-VI. — Au vol dans les prés secs et près des buissons ; lumière. Espèce méridionale, déjà notée : « Lyon, GAYNON » (ms. R.), certainement l. Repris de nos jours : un ex. Lyon Point-du-Jour (Mo) ; un ex. Sourzy près Montagny (Ro) ; pr. à St-Genis-Laval (Du).

908 (1506). *Sterrrha rusticata* Schiff. — VV-III. — Au vol en battant les haies et buissons autour desquels il vole au crépuscule ; lumière. Ac., souvent c., et rép. Lyon, Pierre-Bénite, St-Genis-Laval, Brindas, Ecully, Charbonnières, St-Didier et St-Cyr-au-Mt-d'Or, Limonest, Chasselay, Chatelans.

909 (1507). *Sterrrha dilutaria* Hb. — VI-VII. — Au vol dans les lieux secs, dans les herbes près des taillis. Un peu l., mais c. dans ses places de vol. Non à Lyon même ; bois de Serres près Ecully, bords de l'Yzeron et du Garon, vallon de Lavaure, Marcy-l'Etoile, Mts d'Or à St-Fortunat, Mt Thou, à Couzon-au-Mt-d'Or ; La Pape, etc...

Nos ex. se rapportent le plus souvent à *holosericata* Dup. Certains ex. bien marqués peuvent être confondus avec *fuscovenosa*.

910 (1508). *Sterrrha fuscovenosa* Goeze. — VI-VIII. — Au vol dans les prés découverts. Aussi c. que *dilutaria*, mais moins l. ; semble exister à peu près partout. Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Bessenay, Mts d'Or, Neyron, Les Echets, forêt de Seillon, etc...

911 (1509). *Sterrrha humiliata* Hfn. — VI-VII. — Au vol dans les prés secs. Comme *dilutaria*, un peu l., mais c. dans ses places de vol. Bords du Garon, vallon de Lavaure, Mts du Lyonnais à St-Laurent-de-Vaux, à Villechenève ; peut-être spécialement c. dans les Mts d'Or, au Mt Thou, à St-Fortunat, à Couzon-au-Mt-d'Or, ainsi qu'à La Pape ; Lamure-d'Azergues ; forêt de Seillon ; Chatelans, etc...

912 (1510). *Sterrrha degeneraria* Hb. — IV-VI ; VII-X. — Au vol en battant les buissons ; lumière ; miellée. Ac. et très rép., au moins dans la proche banlieue. Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, St-Didier, Chasselay, La Pape, etc...

Varie assez ; la forme *depravata* Stgr. est plus r. que le type.

913 (1511). *Sterrrha rubraria* Stgr. — N. — VII-VIII. — Au vol au crépuscule ; lumière. Inconnue jusqu'à ces dernières années, ou plus probablement méconnue par confusion avec *degeneraria* ou *aversata*. Actuellement, est pr. à Lyon Point-du-Jour, St-Genis-Laval, Ecully, Charbonnières, St-Didier, Chatelans, et sans doute d'autres localités où il n'a pas été identifié.

Les petits ex. peuvent être confondus avec *degeneraria*, mais s'en distinguent par la tonalité plus ou moins rougeâtre.

914 (1512). *Sterrrha inornata* Haw. — N. — VI-VII ; VIII-X (?). — Au vol dans les lieux incultes et broussailleux, les genêts. Semble r. et tl. St-Didier (Ro), Chasselay (Mo), Affoux (Mo) (dét. PRAVIEL). Difficile à distinguer de *deversaria*, au moins dans sa première génération, à laquelle se rapportent les localités ci-dessus.

Par contre la 2<sup>me</sup> gén. (?) n'est pr. et est bien rép., dans la banlieue immédiate tout au moins. Lyon Point-du-Jour, Ecully, Neyron (localités où la 1<sup>re</sup> gén.

n'a pas été constatée), St-Didier. Les ex. de cette gén. sont plus petits, d'aspect flou gris-jaunâtre pulvérulent, à dessins très effacés; ils habitent les vergers, les lieux herbus et plutôt frais, et ont un vol mou; ils se prennent aussi à la lumière. La différence d'époque d'apparition, d'habitat et d'allures laisserait volontiers croire à une forme distincte, peut-être *agrostemmata* Gn., qui aurait été méconnue par les auteurs contemporains. Les rapports entre ces deux gen. (?) ou deux formes (?) restent, à notre avis, à étudier complètement.

915 (1513). *Sterrrha deversaria* H. S. — VI-VIII. — Au vol dans les herbes, surtout près des buissons, genêts, etc... Ac., souvent c., et rép. Lyon, Ouest et Sud-Ouest-Lyonnais, Mts du Lyonnais, St-Didier, Chaletans, etc...

916 (1514). *Sterrrha aversata* L. — VI-VIII. — Au vol dans les haies et buissons, surtout au crépuscule; lumière. Ac. et rép. Lyon, Ouest et sud-Ouest Lyonnais, Mts du Lyonnais, Mts d'Or, Mt Pilat, Tramoyes, Chatelans, etc...

Varie beaucoup; le type et la forme *remutata* L. sont à peu près également fréquents. On rencontre plus rarement des ex. très colorés, à fond jaune un peu rougeâtre, se rapprochant de *aurata* Fuchs.

917 (1515). *Sterrrha emarginata* L. — VI-VIII. — Au vol en battant les buissons des lieux humides. Ar., peut-être l. Villeurbanne, bords de l'Yzeron près Francheville, La Tour-de-Salvagny, St-Didier, La Verpillière, surtout en Dombes à Tramoyes, à St-André-de-Corcy, à St-Paul-de-Varax.

918 (1518). *Cosymbia pendularia* Clerck. — V-VII; VIII-IX. — En battant les taillis; élevage; lumière. L. aux lieux frais où poussent les bouleaux, y est ac., au moins par places; inexistant ou très isolé ailleurs. R. à Lyon Point-du-Jour (Mo); col de la Luère (Mo); Mercruy près Lentilly (Ro); surtout rép. en Dombes: Tramoyes (Mo), Dompierre-sur-Veyle (Mo), « Meximieux, GAYNON » (ms. R.), Le Montellier, c. en chen. (Mo), forêt de Seillon (Ré); Chartreuse de Portes (Mo).

919 (1519). *Cosymbia orbicularia* Hb. — N. — VI-VII; VIII. — En battant les taillis; lumière. Certainement tr. et tl. Connu par deux seuls ex.: Lyon St-Irénée, 2-VI-1934 (Mo); Neyron (Dr).

— (1520). *Cosymbia albiocellaria* Hb. ou *lennigiaria* Fuchs. — N. — VII-VIII. — En battant les taillis. Connu par un seul ex.: Chartreuse de Portes, 10-VIII-1911 (Mo), localité de très peu en dehors de notre région. Cet ex. a été pris en compagnie de *pendularia*, dans un bois de hêtres dominants, sensiblement à l'altitude de la Chartreuse. *Lennigiaria* étant, dit-on, inféodé à l'Acer mospessulanum, qui ne semble pas exister à cette altitude, il serait intéressant de savoir s'il s'agit néanmoins de *lennigiaria*, ou du véritable *albiocellaria*.

920 (1521). *Cosymbia annulata* Schulze. — IV-VII. — Au vol en battant les taillis; lumière. Pc. à pr. rép. Lyon, bords de l'Yzeron, Ecully, St-André-la-Côte, St-Didier, Limonest, Chasselay, Poleymieux, forêt de Seillon, val d'Amby, Chatelans, Vilette-Serpaize, etc...

921 (1522). *Cosymbia pupillaria* Hb. — VI-VII; VIII-X. — Au vol en battant les buissons et taillis; lumière. Espèce plutôt méridionale, pr. en général, largement rép. dans la région, où on la trouve même assez en altitude; non citée des Dombes et localités réellement froides. Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Mt Pilat, Mts du Lyonnais au-dessus de Vaugneray, à Mercruy; Mts d'Or; bords de l'Azergues aux Chères; La Pape, Bourgoin, Chatelans.

Il est singulier que MILLIÈRE dise: « Le type seul existe dans le Lyonnais ». Actuellement, l'espèce est fort variable, allant du type à *gyrata* Hb., ar., à *agrapharia* Homberg, fréquent en 1<sup>er</sup> gen., à *badiaria* Stgr., forme d'arrière saison, prise à Lyon et Bourgoin.

922 (1523). *Cosymbia porata* L. — V-VI; VII-VIII. — Au vol dans les taillis; lumière; élevage. Ac. ou c. partout, se trouve même en banlieue immédiate. Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Mts d'Or et du Lyonnais, forêt de Seillon, Chatelans, etc...

Varie un peu pour le dessin, surtout pour la netteté de l'ombre médiane, le plus souvent peu accentuée.

— (1524). *Cosymbia quercimontaria* Bastelb. ne paraît pas appartenir à notre région. Une ♀ de petite taille, bois de Serres près Ecully, 15-IV-1926 (Mo), a été rapporté avec doute par G. PRAVIEL à cette espèce, mais est plus probablement *ruficiliaria*.

923 (1525). *Cosymbia ruficiliaria* H. S. — N. — IV-VI; VII-VIII. — Au vol dans les bois de chênes. Pc. et sans doute l. St-Genis-Laval, La Tour-de-

Salvagny, Mts du Lyonnais à Pollionnay, St-Bonnet près Vaugneray; Mts d'Or à St-Didier, Chasselay; Marcilly-d'Azergues; forêt de Seillon.

Les ex. de 2<sup>me</sup> gén. appartiennent surtout à la forme *privataria* Bast.

924 (1526). *Cosymbia punctaria* L. — V-VI; VII-VIII. — Au vol dans les bois et taillis; lumière. Ac. ou c. partout, sauf en banlieue immédiate, où il est ar. Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Mts d'Or et du Lyonnais, Morancé, Montmelas, forêt de Seillon, Chatelans, région de Bourgoin, Vilette-Serpaize, etc...

925 (1527). *Cosymbia linearia* Hb. — V-VI; VII-VIII. — Au vol dans les taillis. Pc. et l. dans les expositions froides, surtout dans les bois de hêtres. Non à Lyon et r. en proche banlieue: bords de l'Yzeron près Craponne (Mo), Mts du Lyonnais à St-Bonnet près Vaugneray, St-André-la-Côte, col de la Croix-du-Banc et Larny près Pollionnay; Mt St-Rigaud; forêt de Seillon.

Varie pour la tonalité, généralement jaune, parfois rougeâtre, et l'accentuation des lignes.

926 (1528). *Pseudoterpna pruinata* Hfn. — V-IX. — Au vol dans les lieux incultes, les genêts; lumière; élevage. C. partout où poussent les *Sarothamnus* (et probablement les *Coronilla*); se trouve même isolément à Lyon (quartiers Ouest). Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Mts du Lyonnais, Mts d'Or en terrain siliceux et même calcaire, Chatelans, Vienne, etc.... En terrain calcaire, par exemple à Chatelans, où il est c., il serait intéressant de connaître sa plante nourricière (*Coronilla* ?).

927 (1530). *Hipparchus papilionaria* L. — VI-VII. — Au vol en battant les buissons des localités fraîches. Tr. et tl. « Montagnes de l'Ouest de Lyon, notes DONZEL. Yzeron, GAYNON » (ms. R.). Ex. isolés au bois de Serres près Ecully, aux bois de La Tour-de-Salvagny (Mo), à Chasselay (Mo), à Peisselay près Tarare (Mo).

928 (1531). *Comibaena pustulata* Hfn. — VI-VII. — En battant les taillis de chênes; lumière; élevage. Tr. et tl. Un ex. Ecully (Mo); une chen. au bois de Serres près Ecully (Mo); plusieurs ex. St-Genis-Laval (Du); deux ex. au col de la Luère (Mo).

929 (1532). *Hemithea aestivaria* Hb. — VI-VII. — En battant les haies; lumière; élevage. Pr., parfois c., surtout en chen., et rép. Lyon, Tassin, Ecully, La Tour-de-Salvagny, Yzeron, col de la Luère, Limonest, Chasselay, St-Didier; Couzon-au-Mt-d'Or, forêt de Seillon, Chatelans.

930 (1533). *Chlorissa viridata* L. — V-VII; VIII-IX. — Au vol dans les lieux herbus et incultes. Pc. et al. « Chen. assez commune mai et automne, lieux secs de nos environs, sur *Ononis spinosa*, sur les fleurs surtout, ne mange que la nuit, se cache dans les fleurs le jour...., se trouve surtout sur les bords du Rhône » (Mill. Ico.). Bords du Garon près Chaponost, St-Genis-Laval, Ste-Foy-lès-Lyon, Yzeron, Lamure-d'Azergues, St-Didier, Mt Thou, Chasselay, Chatelans.

931 (1534). *Chlorissa cloraria* Hb. — N. — VI-VII; VIII. — Avec le précédent, dont il est très difficile à distinguer. Nos chasseurs contemporains rapportent à cette espèce deux ex.: un ex. St-André près Limonest, 15-VII-1920 (Ro); un ex. Chatelans (Te).

932 (1535). *Chlorissa pulmentaria* Gn. — N. — VI-VIII. — Au vol dans les jardins; lumière. Espèce surtout méridionale, non signalée jusque vers 1910, pc. à pr. ces dernières années, tout au moins dans les localités de banlieue suivantes: Lyon Point-du-Jour (Mo), Ecully (Cl, Mo), St-Genis-Laval (Du), St-Didier et St-Cyr-au-Mt-d'Or (Ro).

933 (1538). *Euchloris smaragdaria* Fab. — N. — VI-VIII. — Au vol au crépuscule près des buissons; lumière. Ar en général, peut-être l. Lyon Point-du-Jour, St-Genis-Laval (où il est c.), Ecully, Mercruy près Lentilly, Peisselay près Tarare, St-Didier.

934 (1539). *Thalera fimbrialis* Scop. — VII-VIII. — Au vol dans les prés et jardins; lumière. Pr. et rép. Lyon, St-Genis-Laval, bords du Garon près Messimy, Chasselay, Charbonnières, St-Didier, Mt Thou, bords de l'Azergues aux Chères, Chatelans.

935 (1540). *Hemistola chrysoprasaria* Esp. — Fin VI-IX (la 1<sup>e</sup> gén. indiquée par le Cat. Léop. Fr. n'a pas été constatée). — Au vol dans les buissons et jardins, au bas des murs; lumière. Pr. et probablement rép., bien qu'il ne soit actuellement signalé que de la banlieue proche: Lyon, St-Genis-Laval, Ecully, bords de l'Yzeron près Francheville, St-Didier, Limonest, Chasselay; aussi à Chatelans.

936 (1541). *Iodis lactearia* L. — IV-VI; VII-VIII. — Au vol dans les taillis des lieux frais surtout. Pr., sauf aux abords immédiats de la ville, et rép. Bords de l'Yzeron et du Garon, bois de Serres près Ecully, La Tour-de-Salvagny, Mts du Lyonnais au col de la Luère, St-Didier, Chasselay, La Pape, forêt de Seillon, Villette (Ain), Chatelans, St-Sorlin-de-Vienne, Villette-Serpaize, etc...

937 (1543). *Eucrostes indigenata* Vill. — V-IX. — Au vol dans les lieux secs et bien exposés. Tr. et tl. « France méridionale, mai... Il est fort étonnant que DE VILLERS dise très positivement l'avoir prise aux marais du Content près de Montluel, à 4 lieues de Lyon » (ms. D.). « La Pape, GAYNON » (ms. R.). « Sur les hauteurs de Crépieux en septembre: un sujet en chassant à la lanterne » (Mill. Ico.). Cette remarquable espèce n'a pas été reprise de nos jours.

938 (1545). *Alsophila aescularia* Schiff. — II-IV. — Contre les troncs; lumière; élevage. Tc. partout.

939 (1546). *Alsophila quadripunctata* Esp. — XI-XII. — Contre les troncs; lumière; élevage surtout. C. par places, mais probablement l. Son époque d'apparition le fait négliger. R. à Lyon Point-du-Jour (ms. R.); c. à Tassin (Mo), Charbonnières (ms. R.), La Tour-de-Salvagny (Mo); pr. à Estrablin (Mo).

940 (1548). *Aplasta ononaria* Fuessly. — N. — V-VI; VII-VIII. — Au vol dans les prés secs. Pr., mais l. surtout au voisinage des Ononis. Lyon St-Clair, Serrières, vallon de Lavaure, La Tour-de-Salvagny, St-Didier, Mt Thou, Mt Narcel, St-Germain-au-Mt-d'Or, bords de l'Azergues aux Chères et Morancé, bords du Rhône à Balan, étang de Charamel près Frontonas, Chatelans.

941 (1549). *Odezia atrata* L. — VI-VIII. — Au vol dans les prés et clairières, essentiellement en montagne. N'a été longtemps connu que du massif du Pilat, où il est c. et très rép., et où il descend par place jusqu'à une altitude assez faible: Doizieu, La Valla. Découvert récemment dans les Mts du Lyonnais: Le Bernard près St-Martin-en-Haut, 13-VI-1943 (Ro).

942 (1551). *Brephos parthenias* L. — N. — III. — Au vol dans les bois frais par les journées ensoleillées et relativement chaudes. Certainement l., peut-être pr. dans ses localités, mais on chasse peu, dans les bois frais, en mars. Seules captures certaines: Lyon Grand-Camp, 31-III-1921 (Ro); St-Trivier-sur-Moignans, en allant de Lyon à Mâcon par les Dombes, 6-III-1910 (Mo) (vu d'autres ex. sur le trajet). Vu aussi probablement aux bords du Rhône, vers La Pape (Mo). Semble donc habiter essentiellement notre secteur Nord-Est.

943 (1552). *Brephos notha* Hb. — N. — Fin III-IV. — Mœurs du précédent. Certainement moins l., et ac. dans ses localités par temps favorable. Un ex. Lyon-Vaise (Mo); bois de La Tour-de-Salvagny, chen. très abondantes sur un tremble, éclosions 2<sup>me</sup> quinzaine de mars (Mo); constaté surtout dans le secteur Nord-Est: La Pape (Ro); St-André-de-Corcy (Mo); forêt de Seillon (Ré); entre le Rhône et le canal de Jonage (Te).

Un de nos deux *Brephos* était c. à la lisière sud du bois de Chapullay à Septème, 16-III-1952 (Mo), mais n'a pu être capturé.

## XIX. ATTACIDAE

944 (1556). *Saturnia pyri* Schiff. — IV-V. — Contre les troncs et murs; lumière; attraction des ♂ par les ♀; élevage. Pr. à ac., suivant les années, peut-être un peu l., car il n'est pas signalé en altitude: Lyon, Oullins, Pierre-Bénite, St-Genis-Laval, Ecully, Craponne, Morancé, Chatelans. Existe à Bourg, à Mézériat.

945 (1557). *Eudia pavonia* L. — III-V. — Le ♂ au vol dans les lieux secs surtout; ♀ posée dans les buissons et à la lumière; attraction des ♂ par les ♀; principalement élevage. Ac. ou même c. en pap.; c. en chen.; partout. Lyon, St-Genis-Laval, bois de Montrond et vallon de Lavaure près Givors, bords du Garon, St-Jean-des-Vignes, La Pape, Ambérieu, Crémieu, Chatelans, La Verpillière, etc., Mt Pilat. Un élevage fait autrefois de chen. prises au Mt Pilat, où l'espèce abonde, a donné quelques cocons petits entièrement fermés; aberration raciale biologique ou dégénérescence due à une nourriture insuffisante?

— (—) *Eudia spini* Schiff. — « DE VILLERS et des naturalistes très dignes de foi assurent qu'il se trouve aussi aux environs de Lyon » (GODART, Hist. Nat. des Lép., t. IV, p. 67). Nous ne pouvons évidemment, sur cette seule indication ancienne, admettre dans notre faune *E. spini* dont la présence en France n'a jamais été constatée avec certitude.

946 (1558). *Aglia tau* L. — N. — IV-V. — Au vol dans les bois ; rarement lumière ; élevage. Découvert depuis peu avec certitude et assurément tl. ; car notre région, dans ses parties basses, est à la limite Sud de l'espèce. « Se trouve... très probablement à Pilat et dans les montagnes de l'Ouest de Lyon » (ms. D.). De nos jours : ex. isolés à St-Genis-Laval, à la lumière (Du), au col de la Fosse près Yzeron (PERROT), à Poule, ex larva (Mo) ; paraît c. à Lent (PERROT) et en forêt de Seillon (Rè) ; tc. dans les bois du Mt Pilat entre Le Bessat et la Jasserie (BÉRARD). Comme il est fréquent près de Mâcon (cat. ANDRÉ), il habite sans doute l'extrême Nord de notre région, notamment le Haut-Beaujolais, où nul ne paraît avoir chassé à l'époque de vol du pap. ; la capture de Poule témoigne d'ailleurs de sa présence.

## XX. LEMONIIDAE.

947 (1560). *Lemonia dumii* L. — X-XI. — Au vol dans les prés découverts ; élevage. Tr. actuellement, peut-être par manque de recherches à l'époque tardive de son apparition ; plus c. autrefois. « Lyon, pas rare à Tassin, Rive-de-Gier » (ms. D.). « N'est pas rare aux environs de Lyon du 20 octobre au 10 novembre ; je l'ai vu fréquemment voler à Tassin (notes DONZEL) ; à Vaugneray ; Mt Ceindre, GAYNON » (ms. R.). Unique capture contemporaine : un ex. Francheville, XI-1948 (VOISIN).

## XXI. PSYCHIDAE.

Nous avons beaucoup hésité à traiter de cette famille. A part le Dr RIEL, auquel nous devons quelques renseignements précis, tous les chasseurs contemporains l'ont totalement négligée, ou ne signalent au plus que les espèces vraiment vulgaires. Parmi nos anciens, MILLIÈRE avait étudié les Psychides, et ses travaux fournissent quelques renseignements pour notre faune. Sous l'impulsion de MILLIÈRE sans doute, ROÛAST s'est passionné pour cette famille, et ses notes de chasse sont si détaillées que nous devrions constamment les résumer. Malheureusement, ces notes mentionnent surtout des récoltes de fourreaux, et ne signalent pas toujours les éclosions consécutives à ces récoltes ; d'où, pour nous, incertitude sur la bonne détermination de ces fourreaux. Plusieurs espèces se distinguent difficilement entre elles, et la synonymie est fréquemment peu claire. Les notes de ROÛAST appellent donc des réserves, d'autant que, chose grave, aucun ex. de sa collection ne porte d'indication d'origine lyonnaise.

Notre incompétence a rendu difficile la rédaction du texte qui suit. Le très obligeant spécialiste, J. BOURGOGNE, a bien voulu nous aider de ses conseils et nous lui en exprimons notre vive reconnaissance.

— (1563). *Pachythelia* (et non *Pachytelia*) *villosella* Ochs. — VI-VII. — Elevage. R. et l. « Pris une chenille à Tassin, le 10-4-1876... fourreau plus gros qu'*unicolor* » (ms. R.). D'autre part, J. BOURGOGNE nous signale, extrait de la Monographie de BRUAND : « Fourreau récolté par MILLIÈRE aux environs de Lyon ». Ces deux indications ne donnent malheureusement pas de certitude : il n'est pas question d'éclosion et le terme « environs de Lyon » était employé autrefois dans un sens très large. *Villosella* est donc seulement probable pour notre faune.

948 (1564). *Canephora* (mieux *Pachythelia*) *unicolor* Hfn. — Surtout élevage. Le ♂ est extrêmement rare au vol de jour, mais le fourreau est tc. presque partout. Lyon, Pierre-Bénite, Tassin, Givors, St-Romain-au-Mt-d'Or, Odenas, forêt de Seillon, etc...

949 (1566). *Hyalina* (mieux : *Deuterohyalina*) *albida* Esp. — IV-V. — Au vol de jour ; élevage. C., mais l. sur des coteaux secs. Le ms. R. signale des récoltes de fourreaux par dizaines ou même par centaines au Mt Thou, au Mt Ceindre, à La Pape, à St-Quentin-Fallavier. « *Albida* est c. au Pilat, soit en chenille, soit en papillon. Le papillon est relativement petit et plus blanc que celui des zones inférieures, notamment jusqu'à Lyon » (Mill. Ico.). Repris de nos jours à Montessuy près Caluire, au Mt Verdun (Ro), aux bords du Garon, au vallon de Lavaure, à St-Etienne (Mo), surtout en fourreaux, mais aussi en pap.

*Lorquiniella* Bruand = *millierella* Bdv., qui paraît n'être qu'une forme foncée d'*albida*, est cité du Mt Pilat par RAMBUR (cat. Syst. Léop. And., 2, 1866, p. 310) ; la même indication de localité se retrouve sur l'étiquette d'espèce de *millierella* dans la coll. RAMBUR (rens. J. BOURGOGNE). Mais MILLIÈRE écrit ;

C'est par erreur que RAMBUR a dit, sans doute d'après BRUAND, que cette espèce a été prise au Mt Pilat... Je ne l'y ai jamais rencontrée » (Mill. Ico.). Elle existe, d'après MILLIÈRE et ROÛAST, dans toute la vallée de St-Rambert-en-Bugey, mais ne dépasse pas Ambérieu, et n'est pas dans la Loire et l'Isère. *Lorquiniella* nous appartient donc par sa localité d'Ambérieu; s'il était au Mt Pilat, où *albida* est particulièrement blanc (Mill. Ico.), ce serait un indice de non identité spécifique entre *albida* et *lorquiniella*.

950 (1573). *Oreopsyche gondobautella* Mill. — III.V. — Elevage. Tc. et tl. Le ms. R. s'étend longuement sur cette espèce, dont la localité est « au milieu de la montagne de St-Denis-de-Chosson près Ambérieu... ne paraît pas se trouver en haut de la montagne ». Il signale la récolte de nombreuses chen., qui « montent sur les brindilles les jours de soleil, vivent de graminées »; « 150 chen. en 3/4 d'heure le 10-2-72; 366 le 9-2-73; 410 le 8-2-74; 480 le 1-3-74; 800 le 29-2-76 » et mentionne des centaines d'éclosions. Pas d'autre localité connue.

Cette espèce appartient à un type morphologique distinct des *Oreopsyche* normaux; elle est extrêmement voisine de *plumifera* Ochs. J. BOURGOGNE étudie actuellement les rapports de ces deux espèces entre elles.

951 (1574). *Oreopsyche angustella* H. S. — VI-VIII. — Au vol dans les prés des montagnes; élevage. Tc., mais l. dans le massif du Mt Pilat. « 43 pap. entre 11 h. et demie et 13 h. sur le plateau du Pilat... 13-7-73. Le 24-5-74, sur le plateau du Pilat, pris 530 fourreaux à moi seul... 170 éclosions du 8-6 au 20-6-74. Le 21-5-76, l'espèce était beaucoup moins abondante; pris néanmoins 5 à 600 fourreaux » (ms. R.). Repris au Mt Pilat (Te), et, dans le même massif, à Doizieu (Cl), et Bourg-Argental (Ri, Cl); signalé également du Mt Pilat par CARTIER (rens. C. BOURGOGNE).

952 (1579). *Psyche constancella* Bruand. — III.V. — Elevage. Tc., mais l. sur certaines pentes sèches. Les ex. originaux, récoltés par MILLIÈRE, et ayant servi à Bruand pour sa description, sont des « envions de Lyon », comme BRUAND l'écrivit. « Mt Thou, pris 110 fourreaux... puis 223 fourreaux... montagne d'Irigny... Prise abondamment au Mt Thou, à Pierre-Bénite, et prise aussi à Mercruy et à Brindas » (ms. R.). Repris de nos jours au Mt Thou (Ri), au Mt Ceindre, à La Tour-de-Salvagny, aux bords de l'Yzeron près Craponne, aux bords du Garon près Chaponnot, au vallon de Lavaure (Mo).

953 (1580). *Sterrhopteryx hirsutella* Hb. (mieux: *fusca* Haw.). — V-VI. — Elevage. Le ms. R. signale d'abondantes récoltes de fourreaux à Charbonnières, au bois des Echets; il ne mentionne pas d'éclosion (ce qui ne prouve pas qu'il n'en ait pas été obtenu). De nos jours: un ex. Les Echets, éclos 15-VI-1914 (Ri); 2 fourreaux (dét. J. BOURGOGNE), route du col de la Luère, printemps 1953 (Mo).

954 (1585). *Cochliotheca crenulella* Bruand f. parth. *helix* Siebold. — VI. — Elevage. Probablement tc. mais l. comme les précédents. Il ne semble pas que le ♂ existe dans la région. Totalemment négligé par nos chasseurs, au point que nous ne pouvons citer qu'une observation certaine: Lyon Vitriolerie (Ri).

955 (1588). *Rebelia nudella* O. — VI-VII. — Elevage. Sous ce nom, le ms. R. signale la récolte de centaines de fourreaux au Mt Thou, et indique aussi: Pierre-Bénite; il ajoute: « MILLIÈRE dans une de ses lettres, me dit: « J'ai pris à La Pape, Mt Cindre, Mt Thou (15 avril environ) les *Fumea pectinella* et *nudella* ». Puis le ms. R. faisant état des renseignements donnés par MILLIÈRE sur les fourreaux de ces deux espèces, se demande si les *nudella* signalés par lui (ROÛAST) ne seraient pas plutôt *pectinella*. Quelques éclosions, rares par rapport au nombre de fourreaux, sont mentionnées, non dans le ms. R., mais dans l'article de ROÛAST et REYNAUD (F. des Jeunes Naturalistes, 8, 1878, p. 147). La présence d'une espèce de *Rebelia* dans notre faune peut être admise, surtout d'après l'affirmation nette de MILLIÈRE; mais, comme veut bien nous le dire J. BOURGOGNE, en ce qui concerne la faune française, tout le genre *Rebelia* est à revoir; il n'est même pas certain que le vrai *nudella* O. existe en France; *nudella* au sens de MILLIÈRE et ROÛAST doit peut-être porter un autre nom.

956 (1589). *Epichnopteryx tarnierella* Bruand est noté: « Rhône, FOU DRAS » dans le Cat. Léop. Fr. Aucun autre renseignement.

957 (1590). *Epichnopteryx pulla* Esp. (mieux: *plumella* Schiff. d'après STRAND). Au vol dans les prés découverts; élevage, C. et l. « St-Genis-les-Ollières, 12 pap. 26-4-74; c. en fourreaux à Pierre-Bénite, au Mt Thou » (ms. R.). Repris de nos jours à St-Genis-Laval (Du), à St-Fortunat-au-Mt-d'Or (Te), à Neyron (Dr), à Villeurbanne (Grand-Camp (Ri), à Vaulx-en-Velin, à Couzon-au-Mt-d'Or,

à l'étang de Charamel près Frontonas, à Sourzy près Montagny (Ro), à Chatelans (Te).

La forme *montanella* Heylaerts nous appartient également. La coll. RIEL contient en effet deux ex., l'un ♂, l'autre ♀, La Pape, 16-IV-1909 et 19-V-1909, tous deux avec fourreaux, l'étiquette portant la mention « dét. HEYLAERTS ».

958 (1592). *Psychidea bombycella* Schiff. — V-VI. — Au vol dans les prés ; élevage. L. « Pris plusieurs fourreaux à Pierre-Bénite dans l'herbe près des peupliers... le fourreau ressemble à *graminella* (*unicolor*) en plus petit ; repris plusieurs fois à Pierre-Bénite » (ms. R.) ; Pas d'indication d'éclosion, mais la présence de *bombycella* dans la région est confirmée par l'existence d'un ex. dans la coll. RIEL étiqueté : « Dardilly, 24-5-1891, *bombycella* dét. HEYLAERTS » ; un ex. Chatelans, 6-6-1949 (Te).

959 (1593). *Psychidea pectinella* Schiff. (et non Fab.). — V. — Elevage. L. Sous le nom de « *Fumea perlucidella* (*pectinella* dilutior) (*nudella* selon STAUDINGER) », le ms. R. signale : 50 fourreaux gris (*nudella* sans rougeâtre, Parc Tête d'Or, 13-4-76 ; 103 fourreaux même endroit 23-4-76 », sans mentionner d'éclosion. *Perlucidella* Bruand est une forme de *pectinella*. Ce texte de ROUAST ne donne aucune certitude ; l'affirmation de MILLIÈRE est plus nette (voir *F. nudella*, n° 1588) et nous permet de compter ces deux espèces dans notre faune, sous réserve de modifications possibles de leur état civil définitif. (J. BOURGOGNE fait observer que l'expression « fourreaux gris », employée pour *pectinella*, semble se rapporter à un type recouvert de sable ou de terre, donc à un *Rebelia*, et non à un *Psychidea*.)

960 (1594). *Fumea casta* Pallas. — V-VI. — Au vol dans les prés et les haies ; surtout élevage. Tc. et rép. partout. Lyon, St-Fons, Rochetaillée, Saint-Didier, forêt de Seillon, etc...

961 (1600). *Fumea betulina* Z. — V-VII. — Elevage. C. et l. Fourreaux : « Parc Tête d'Or sur lichens des ormes, 28-4-76. — tc. aux Echets, 6 et 8-5-81. — Charbonnières, sur *Carpinus betulus*, 15-5-76 » (ms. R.). Pas d'éclosion signalée, mais un ex. figure dans la coll. RIEL, étiqueté : « Les Echets, 14-V-1909, dét. HEYLAERTS ».

962 (1602). *Luffia lapidella* Goeze. — VI-VII. — C. et l. Elevage ; fourreaux contre les murs. « Murs à Pierre-Bénite ; fourreaux tc. en mai-juin » (ms. R.). Nombreux ex. Lyon Point-du-Jour, La Pape (coll. RIEL, dét. HEYLAERTS).

### XXIII. — COSSIDAE.

963 (1605). *Cossus cossus* L. — VI-VII. — Contre les troncs ; lumière ; élevage. Pr. en pap., ac. en chen. ; certainement rép., quoique signalé surtout de la banlieue immédiate. Lyon, St-Genis-Laval, Ecully, Tassin, Craponne, Champagne-au-Mt-d'Or, St-Didier, forêt de Seillon, Chatelans, etc...

964 (1608). *Dypsessa ulula* Bkh. — V-VII. — Quelquefois au vol de jour ; surtout lumière. Tr., sauf à la côte des Dombes ; vit sans doute essentiellement sur *Ph. liliago*. Un ex. Lyon Croix-Rousse (Ri) ; un ex. Caluire (Dr) ; un ex. St-Didier (Ro) ; ac. à Neyron (Dr) ; pris à deux reprises à La Pape (Mo) ; 6 ex. à Chatelans (Te).

965 (1610). *Zeuzera pyrina* L. — V-IX. — Contre les troncs ; lumière ; élevage. Ac. en pap. et en chen., nettement plus abondant que *C. cossus* ; rép. partout. Lyon, St-Genis-Laval, Vaugneray, Chasselay, Chanoz-Chatenay, Chatelans, etc...

— (1611). *Phragmataecia castaneae* Hb. — VI. — Lumière. Non lyonnais jusqu'à présent, mais a été pris sur les bords du Rhône à St-Benoît (Ain), VI-1928 (leg. CAILLON, coll. RIEL), c'est-à-dire à 10 km au delà de nos limites.

### XXIV. LASIOCAMPIDAE.

966 (1612). *Malacosoma neustria* L. — VI-VII. — Lumière ; élevage. Ac. ou c., rép. partout. Lyon, Ecully, St-Genis-Laval, Ouest-Lyonnais, Panissières, Mts d'Or, La Pape, forêt de Seillon, Chatelans, Ternay, etc...

Varie beaucoup ; les ex. jaune clair sont les plus fréquents.

967 (1613). *Malacosoma castrensis* L. — VII-VIII. — Parfois posé dans les herbes ; élevage surtout. Certainement tr. ou tl. « Lyon, Vaulx, GAYNON » (ms. R.). A deux reprises, à N. D. de la Roche près Tarare, et à Peisselay entre Tarare et Valsonne (Mo), il a été trouvé des cocons dans des prés, mais sans éclosion ;

*castrensis* ou *neustria* égarés ? Ces localités ne peuvent donc être retenues avec certitude. Deux seules captures récentes : Crémieu (Ba) ; Chatelans, un ex. 19-VI-1954 (Te).

— (1614). *Malacosoma franconica* Esp. — VII. — Lumière ; élevage. Certainement tr. « J'ai ouï dire qu'on la trouvait (la chen.) près de St-Symphorien-d'Ozon sur *Euphorbia cyparissias* » (ms. D.). Reste donc douteux pour notre faune, mais possible. En effet, un ex. a été pris à St-Jean-de-Muzols près Tournon (GIRERD) ; cette espèce, méridionale et atlantique, peut donc arriver jusqu'à nous.

968 (1616). *Trichiura crataegi* L. — IX-X. — Lumière ; élevage surtout. R. en pap. ; ac. en chen. Quelques ex. à la lumière à Lyon Point-du-Jour, Lyon Gorge-de-Loup (Mo), à St-Genis-Laval (Du) ; chen. au bois de Serres près Ecully, aux bords de l'Yzeron près Francheville, à Tassin, au vallon de Lavaure, et surtout aux bords du Garon près Chaponost (Mo).

969 (1617). *Poecilocampa populi* L. — XI-XII. — Lumière ; élevage. Pc., sans doute rép. « Lyon, Limonest, GAYNON » (ms. R.). Quelques ex. à la lumière à Lyon Point-du-Jour (Mo), Ecully (Cl, Mo), Charbonnières (Sc), St-Genis-Laval (Du), Chatelans (Te).

970 (1619). *Eriogaster catax* L. — X. — Certainement tr. ou tl. « Chen. à Cusset... chemin en direction du Grand-Camp, fin mai commencement juin ; les pap. éclosent en octobre. Lyon » (ms. R.). Aucune capture récente.

971 (1620). *Eriogaster lanestris* L. — III-IV. — Quelquefois à la lumière ; essentiellement élevage. La chen., dont les nids sont très visibles, est c. et rép. partout. Lyon, Ouest et Sud-Ouest-Lyonnais, Mts d'Or et du Lyonnais, Dombes, forêt de Seillon, etc...

La gén. d'automne indiquée par le Cat. Léop. Fr. n'a pas été constatée.

972 (1621). *Lasiocampa quercus* L. — VII-VIII. — Le ♂ au vol dans les lieux boisés et secs ; la ♀ dans les buissons ; élevage surtout (nourriture préférée : le genêt). C. et rép. partout, moins fréquent en banlieue immédiate. Lyon, Ouest-Lyonnais, Mts d'Or et du Lyonnais, Mt Pilat, forêt de Seillon, Chatelans, etc...

973 (1622). *Lasiocampa trifolii* Esp. — VIII-IX. — Lumière ; élevage surtout. Pap. pr., chen. c. à tc., partout. Lyon, Sud-Ouest et Ouest-Lyonnais, Mts d'Or, où la chen. paraît spécialement abondante dans les prés élevés, forêt de Seillon, Chatelans, etc...

Une ♀ prise à Ecully (Cl) a les dessins très peu apparents.

974 (1623). *Macrothylacia rubi* L. — IV-VI. — Le ♂ au vol dans les prés découverts ; la ♀ dans les herbes et parfois à la lumière ; élevage. Ac. en pap., c et souvent tc. en chen., rép. partout, moins fréquent cependant en banlieue immédiate. Dans les prés élevés des Mts d'Or, nous avons vu la chen. abondante à tel point, que l'herbe paraissait semée de taches brunes (Mo). Lyon, Ouest-Lyonnais, Mts-d'Or et du Lyonnais, La Pape, forêt de Seillon, Chatelans, etc...

975 (1625). *Cosmotriche potatoria* L. — VII-VIII. — Lumière ; élevage surtout. Lieux humides. Pr. en chen., mais tl. dans la région. « Chen. commune à Rochechardon ; il faut la chercher de grand matin en juillet — notes DONZEL » (ms. R.). Cette localité est actuellement inaccessible. La chen. a été prise à Cusset-Villeurbanne, aux bords de la Rize, et surtout aux îles de La Pape, où elle paraît ac. (Mo). Ac. aussi en forêt de Seillon (Ré). En dehors de nos limites, prise à St-Denis près Bourg (Mo).

976 (1628). *Epicnaptera tremulifolia* Hb. — V-VI. — Lumière ; élevage. Tr., peut-être l. « Chen. à Tassin, premiers jours d'août » (ms. R.). De nos jours : un ex. (non daté) Ecully (Cl) ; un ex. ex larva, La Tour-de-Salvagny, 30-V-1938 (Mo) ; un ex. Chatelans, 14-V-1950 (Te) ; en dehors de nos limites : un ex. Bourg-Argental, 15-VI-1912 (Cl).

977 (1630). *Gastropacha quercifolia* L. — VII-VIII. — Lumière ; élevage. Pc. à pr., paraît rép. Lyon, Ecully, St-Genis-Laval, Aqueducs de Chaponost, bords de l'Yzeron près Francheville, St-Didier, Les Chères, Chatelans. — Un ex. Lyon Point-du-Jour (Mo) a les dessins particulièrement chargés de noir.

978 (1631). *Gastropacha populifolia* Esp. — VI. — Lumière ; élevage. Certainement tr. ou tl. « A toute sa taille en mai sur saules, peupliers, essentiellement sur ces derniers. On la trouve sur les bords du Rhône à Vassieux, à Neyron ; ... pap. juin — notes DONZEL » (ms. R.) Une seule capture récente : Chatelans, 10-VIII-1950 (Te).

979 (1632). *Odonestis pruni* L. — VI-VII. — Lumière; élevage. Pc. à pr., peut-être l., car il est en somme peu signalé. Lyon quartiers Ouest, Tassin, Ecully, St-Genis-Laval, Pierre-Bénite, St-Didier, Bron.

980 (1633). *Dendrolimus pini* L. — N. — VI-VII. — Contre les troncs des pins; lumière. R. et sans doute l. Seules captures: trois ex. Lyon Point-du-Jour (Mo); deux ex. St-Genis-Laval (Du); un ♂, une ♀ bois de La Tour-de-Salvagny (Mo).

#### XXV. ENDROMIDIDAE.

981 (1635). *Endromis versicolora* L. — N. — III-IV. — Au vol dans les bois où poussent les bouleaux; élevage. R. et l., au moins jusqu'à présent. « Se trouve dit-on, et c'est très probable, dans les montagnes de l'Ouest de Lyon, à Pollionnay, à Yzeron. Je crois être certain de l'avoir vu voler en mars dans les bois de la Bresse à Montluel » (ms. D.). De nos jours: un ex. Orliénas (DURILLON); chen. aux abords de l'étang de Ry près Crémieu, 28-V-1933 (Ba) (D<sup>r</sup> E. ROMAN, Observations faunistiques sur la région de Crémieu, Ann. Soc. Linn. Lyon, t. LXXVIII, 1934, p. 46); un ex., évidemment errant, dans la cour du Lycée Ampère, 22-III-1950 (MEIN); un groupe de chen. au col de Duerne, plusieurs éclosions du 15 au 20-III-1952 (Mo); une chen. au Mt St-Rigaud en 1952 (Mo).

En raison du petit nombre de captures et de localités, nous sommes obligés de qualifier cette belle espèce: « r. et l. ». Mais personne ne chasse en mars dans les lieux généralement froids où se plaisent les bouleaux; la chen. est plus accessible, mais n'a qu'une courte durée d'apparition; des recherches soigneuses conduiront peut-être un jour à écrire: « ac. et bien rép. ». D'une façon générale, nos appréciations de rareté et de localisation correspondent à nos connaissances actuelles, mais ne prétendent nullement à être définitives.

#### XXVI. HETEROGENEIDAE.

982 (1636). *Cochlidion limacodes* Hfn. — VI-VII. — Au vol en battant les chènes; élevage surtout. Pr. en papillon, quoiqu'il passe souvent inaperçu; c. en chen., et sans doute bien rép., sauf en banlieue immédiate. Ouest Lyonnais au bois de Serres, à La Tour-de-Salvagny; Mts du Lyonnais à Mercruy, Pollionnay, au col de la Luère; Dombes à Tramoyes, St-André-de-Corcy, etc...; Mont Pilat; Chatelans.

#### XXVII. ZYGAENIDAE.

983 (1638). *Aglaope infausta* L. — VII-VIII. — Au vol autour des buissons de Prunus et Crataegus; élevage surtout. Vit par groupes assez importants, ce qui le rend tc. quand on le rencontre, surtout en chen., mais reste l. Ouest et Sud-Ouest-Lyonnais à Chassagny, vallon de Lavaure, bords du Garon, Tassin, Grézieu-la-Varenne, etc...; Mts d'Or au Mt Ceindre; col de St-Bonnet en Beaujolais; et probablement nombreuses autres localités.

984 (1641). *Procris pruni* Schiff. — VI-VII. — Au vol près des buissons de prunellier en terrains arides; élevage surtout. Ar. en pap., ac. en chen., probablement partout. Villeurbanne au Grand-Camp; bords de l'Yzeron près Francheville; Bessenay; Mts d'Or au Mt Ceindre, au Mt Thou, au Mt Narcel; col de St-Bonnet en Beaujolais; La Pape; Chatelans; Ternay.

La classification des deux espèces suivantes: 1642 *globulariae* Hb. et 1643 *cognata* H.-S. a subi, depuis la publication du Cat. Lép. Fr., d'importantes modifications, basées sur l'étude des genitalia et sur des recherches de nomenclature. L'obligeant spécialiste, F. DUJARDIN, a bien voulu nous indiquer ces modifications. Le nom: *cognata* H.-S. est à supprimer comme se rapportant à une espèce non européenne. *Globulariae* Hb. (= *acanthophora* Agenjo = *cognata* sensu Jordan in Seitz) est l'espèce la plus répandue; *notata* Z. et *subsolana* Stgr., données par le Cat. Lép. Fr. comme formes de *globulariae* Hb. sont des espèces distinctes. Nous avons:

985 (1642). *Procris globulariae* Hb. — VI-VIII. — Au vol dans les prés. Ac., un peu l., semble exister par places dans toute la région. Lyon, Sud-Ouest-Lyonnais au vallon de Lavaure\*, Mts du Lyonnais à Yzeron, Mts d'Or à Poleymieux\*, Dombes à Villars-les-Dombes, à Birieux, Est-Lyonnais à Chatelans, à Moras\*, à St-Maurice-de-Gourdans\*, etc... (Les ex. des localités suivies d'un \* ont été vus par F. DUJARDIN).

986 (1642). *Procris notata* Z. — N. — VI. — Certainement beaucoup plus r. que *globulariae*. Un seul ex. : étang de Charamel près Frontonas, 7-VI-1936 (Mo), (dét. DUJARDIN).

987 (1644). *Procris statices* L. — V-VIII. — De jour dans les prés. Ac. partout. Lyon, Ouest et Sud-Ouest Lyonnais, Mts d'Or et du Lyonnais, Mt Pilat, forêt de Seillon, La Verpillière, Chatelans, etc...

988 (1645). *Procris manni* Led. — N. — V-VI. — De jour sur les pentes sèches à exposition méridionale. Connu de la région par la capture de 5 ex. : 2 ♂ et 2 ♀, Neyron, 23-V-1930 (Ro) [nous devons la détermination de ces 4 ex. à l'obligeance de A. BAYARD qui en a préparé les genitalia sous les numéros : 2201 du 10-III-1954 (♂) ; 2193 du 7-III-1954 (♂) ; 2197 du 11-III-1954 (♀) ; n° invisible du 10-III-1954 (♀)] ; un ex. ♂ même localité, 8-V-1953 (Mo) (dét. DUJARDIN). Malgré une certaine différence d'aspect, il se peut que, sur les lieux de chasse, d'autres ex. aient été confondus avec *statices*.

989 (1646). *Procris geryon* Hb. — VII-VIII. — De jour sur les coteaux secs ; espèce surtout montagnarde, paraît pc. et tl. dans la région. Mts d'Or au Mont Verdun, à Poleymieux (Mo), au Mont Narcel (Ro) ; Neyron (Mo).

990 (1647). *Zygaena erythrus* Hb. — N. — VI-VII. — De jour dans les lieux secs. Espèce réputée vraiment méridionale, non signalée autrefois, et localisée. Ex. isolés aux bords du Garon près Chaponost (Mo), à La Boisse, ex larva (Ro), à La Valbonne (Mo) ; existe aussi à la vallée de Leveau près Vienne (Ro), au champ de tir à Bourgoin (Mi) ; tc. fin VI-1919 à Villeurbanne (La Doua) (Mo). Il sera intéressant de surveiller cette espèce, pour s'assurer qu'elle se maintient, ou au contraire constater sa disparition.

991 (1648). *Zygaena purpuralis* Brunn. — N. — VI-VIII. — De jour dans les prés ; surtout montagnard sous notre latitude. Pr., mais tl. dans l'Est de notre région. Chatelans, plusieurs ex. (Te) ; entre Loyettes et Port-Galland (Te) ; St-Rambert-en-Bugey (Ro).

992 (1650). *Zygaena scabiosae* Scheven (mieux : *minos* Schiff.) (F. DUJARDIN, Bull. Soc. Linn. Lyon, n° 10, déc. 1953, p. 245). — VI-VII. — De jour dans les clairières ou à la lisière des bois. Tr. et tl. « Lyon, coll. GAYNON » (ms. R.). Lachassagne, en direction d'Alix, un ex. (Mo) ; étang de Moras, un ex. (Mo). A rechercher dans les Dombes, car il existe au Nord de Bourg, à Rignat et à Treffort (Ré).

— (1652). *Zygaena sarpedon* Hb. — VI-VIII. — De jour sur les coteaux à exposition chaude. Espèce méridionale, non prise dans la région, mais qui se trouvera peut-être dans notre extrême Sud, car elle remonte jusqu'à Andance au moins (Mo).

993 (1655). *Zygaena achilleae* Esp. (mieux : *loti* Schiff.). (F. DUJARDIN, Bull. Soc. Linn. Lyon, n° 10, déc. 1953, p. 245). — V-VII. — De jour, l. sur des pentes sèches, généralement calcaires ; c. quand on le rencontre. Mts d'Or, au Mt Thou, au Mt Narcel, à Couzon-au-Mt-d'Or ; Morancé ; La Valbonne ; Port-Galland près St-Maurice-de-Gourdans ; Moras ; Soleymieu ; St-Rambert-en-Bugey.

994 (1660). *Zygaena fausta* L. — V-VII ; VIII-IX. — De jour dans les terrains arides. Tc., mais, comme le précédent, l. surtout sur le calcaire, où il paraît rép. Tous les sommets des Mts d'Or ; Morancé ; La Pape ; Chatelans ; Soleymieu.

L'ab. *lugdunensis* Mill., décrite du Mt Ceindre, est certainement tr. « Var. *lugdunensis* au Mt Cindre avec le type en août-septembre, pris par MM. GAYNON et MILLIÈRE » (ms. R.). N'a pas été reprise.

995 (1661). *Zygaena carniolica* Scop. — VII-VIII. — De jour dans les lieux herbus ; surtout montagnard sous notre latitude. N'a pas été pris par nos contemporains dans la région, mais s'en approche d'extrêmement près à la Chartrouse de Portes (Te). Toutefois, on ne peut douter qu'il existait autrefois dans les Mts d'Or, au Mt Thou, localité si constamment visitée. « Un pap. plateau du Mt Thou, 3-8-73. — Pap.... en grand nombre, 19-7-74, pré plateau du Mt Thou en bas des bruyères côté de la Saône ; 15 pap. 22-7-74 au même endroit » (ms. R.). Dans la coll. ROUAST, un ex. est étiqueté : Mt Thou Lyon — G. ROUAST. Il est rare de pouvoir constater, avec une probabilité qui est presque une certitude, la disparition d'une espèce en l'une de ces localités, sauf en cas de modification de cette localité, ce qui n'est pas le cas. Notons que, d'après le texte de ROUAST, cette localité paraît avoir été fort restreinte.

996 (1664). *Zygaena filipendulae* L. — Fin V-IX. — De jour dans les prés.

Tc. partout. Lyon, Mts d'Or et du Lyonnais, Dombes, Chatelans, etc... Notre race est référable au type à 6 taches.

Les ab. basées sur la confluence des taches : *cytisi* Hb., *confluens* Obth., se rencontrent dans la région.

997 (1665). *Zygaena trifolii* Esp. — V-VI. — De jour dans les prairies plutôt fraîches. C. et rép. Lyon, Ouest Lyonnais, Mts d'Or, Dombes, forêt de Seillon, Chatelans, etc... — Présente des ex. à taches réunies, allant jusqu'à la confluence totale : ab. *minoides* Sélys : Lyon Point-du-Jour, un ex. (Mo). Nous rapportons à cette espèce un ex. de forte taille, à grosses taches : Lent, 25-V-1934 (Ro).

998 (1666). *Zygaena loniceræ* Schev. — N. — VI-VII. — De jour dans les prés élevés. R. et l. Espèce souvent difficile à séparer de ses voisines et surtout de *filipendulæ* ssp. *staechadis* à 5 taches. Nous rapportons à *loniceræ* les ex. suivants : St-Didier, 3 ex. (Ro) ; Chatelans, 2 ex. (Te), Moras, un ex. (Mo). Nous ne connaissons pas d'autre capture dans nos limites. Existe à la Chartreuse-de-Portes (Te), à Innimond (Te).

999 (1667). *Zygaena transalpina* Esp., forme rattachable à *hippocrepidis* Hb. — VI-VIII. — De jour sur les fleurs ; c., mais l. aux pentes sèches et bien exposées. Digue du Rhône à Villeurbanne ; bords de l'Yzeron près Francheville ; Mts d'Or au Mt Thou, au Mt Narcel, à Couzon-au-Mt-d'Or ; Alix ; Les Echarmeaux ; Neyron ; Moras ; Chatelans.

Une ab. prise à Alix, 18-VII-1910 (Mo) a la côte rouge et les taches réunies par deux.

1000 (1668). *Zygaena ephialtes* L., f. *peucedani* Esp. — VI-VII. — De jour sur les fleurs. L., et peut-être pas tous les ans dans les mêmes localités, dont certaines, souvent parcourues, ne l'ont pas fourni à chaque fois. Se prend généralement en plusieurs ex. quand on le rencontre. « Prés de la Guillotière - notes DONZEL. Un seul sujet pris à Cusset (AUSTAUD). Var. *athamanthæ* Esp., Bel-Air près Lyon - notes XAMBEU » (ms. R.). Vallon de Lavaure (Mo) ; ac. à St-Genis-Laval (Du) ; Chaponost (Du) ; Tassin (Ro) ; Mt Narcel (Ro) ; St-Jean-des-Vignes (Ro) ; Alix (Mo) ; c. sur les bords du Rhône à La Pape (Ro, Mo) ; la Doua à Villeurbanne (Mo) ; entre Bourg et la forêt de Seillon (Ré) ; Chatelans (Te) ; étang de Moras (Mo).

Les ex. sont presque tous à 5 taches : *athamanthæ* Esp. Cependant à Chatelans, sur 5 ex. capturés, 2 sont à 5 taches, et 3 à 6 taches.

## XXVIII. DREPANIDAE.

1001 (1669). *Drepana falcataria* L. — Fin IV-VI ; VII-IX. — Au vol en battant les taillis des localités fraîches ; lumière ; élevage. Pc. en général, sans doute rép. ; non signalé cependant des Mts d'Or. Lyon (quartiers Ouest), vallon de Lavaure, St-Genis-Laval, bords de l'Yzeron près Craponne, col de la Luère, bois de Serres près Dardilly ; Dombes à Tramoyes, St-André-de-Corcy ; La Verpillière ; Chatelans.

1002 (1671). *Drepana harpagula* Esp. — N. — V-VIII. — Au vol en battant les bois ; lumière. Tr. et tl., non signalé par nos anciens. Seules captures : un ex. St-Sorlin-de-Vienne, 31-V-1925 (Mo) ; un ex. St-Genis-Laval, 11-VIII-1951 (Du) ; un ex. montagne du Jumeau près Vaugneray (Ba) ; un ex. St-Didier, 19-VII-1941 (Ro).

1003 (1673). *Drepana binaria* Hfn. — V-VI ; VII-IX. — Au vol en battant les bois ; lumière ; élevage. Ac. et très rép. Lyon, Sud-Ouest et Ouest Lyonnais, Mts du Lyonnais, Chatelans, etc...

1004 (1674). *Drepana cultraria* Fab. — N. — VII-VIII. — Au vol en battant les bois ; élevage. Certainement tr. et tl. Un ex. de la région lyonnaise (Morancé ?) (Te) ; un ex. ex larva sur Fagus, col de la Luère, éclosion 24-VIII-1945 (Mo) ; probablement un ex. entre les cols de la Luère et de la Croix-du-Banc, 23-VIII-1905 (Mo) (détermination un peu douteuse).

1005 (1675). *Cilix glaucata* Scop. — III-V ; VII-IX. — Au vol au crépuscule ; lumière ; élevage. Ac. ou c., rép. partout. Lyon, Sud-Ouest et Ouest Lyonnais, Mts d'Or, Chatelans, Trept, etc...

## XXIX. THYRIDIDAE.

1006 (1676). *Thyris fenestrella* Scop. — V-VII. — Au vol ou posé sur les fleurs, Lieux ensoleillés. R. et sans doute l. « Mai juillet, fréquente... à La Pape ».

(notes DONZEL). Un pap. Irigny... 11-VI-1873 » (ms. R.). De nos jours, pris par ex. isolés, surtout dans les Mts d'Or et à la cùtière des Dombes : St-Didier et St-Cyr-au-Mt-d'Or, Mt Narcel (Ro) ; Montagny (Sc) ; Caluire (Ri, Ro) ; Rillieux (Mo) ; La Pape (Ri) ; Miribel, Montluel (Ro) ; Hières-sur-Amy (Du, Te).

### XXXIX. AGERIIDAE.

Comme nous l'avons indiqué au début, nous complétons notre travail sur les Macrolépidoptères, en leur adjoignant deux familles de Microlépidoptères dont les représentants sont normalement récoltés par les macrolépidoptéristes. Pour les *Aegeriidae*, nous suivons la nomenclature du Cat. Lép. Fr., fasc. III, *Tineinae*, p. 510 et suivantes.

Les *Aegeriidae* sont souvent de détermination difficile. Nous avons été aidés par les indications que nous a obligeamment fournies autrefois le regretté F. LE CERF, spécialiste de cette famille. Il nous a même fait don d'un certain nombre d'ex. d'espèces variées, qui nous ont permis des rapprochements utiles avec les ex. de la région. Nous comptons donc avoir éliminé au maximum les chances d'erreurs possibles.

1007 (2781). *Aegeria apiformis* Cl. — Fin V-VII. — Posé contre les troncs de peupliers d'où il s'envole parfois ; élevage surtout. Pc. à pr. en pap., c. en chen. ou cocons ; sans doute partout sur les peupliers. Lyon (quartiers Ouest, Vitriolerie), Villeurbanne (Cusset, bords de la Rize), Ste-Foy-lès-Lyon, Craponne, St-Didier et St-Cyr-au-Mt-d'Or, Chasselay, Vaulx-en-Velin, Décines, etc..

A Cusset-Villeurbanne, près de l'usine dite de Jonage, où l'espèce abondait en cocons au bas des troncs, en 1912, l'un de ces cocons, qui offrait la petite particularité d'être, non dans les écorces, mais dans un amas de sciure au creux d'un tronc, a donné un ab. ♀ remarquable, éclosion 7-VI-1912 (Mo). Cet ex., offert à F. LE CERF pour sa coll. personnelle, léguée à sa mort au Muséum de Paris, est étiqueté de sa main : « Cette forme est très intéressante ; elle constitue une exagération de *sireciformis* Esp. ; je ne l'ai jamais vue ». On sait que *apiiformis* présente deux variations mélaniques : l'une, surtout montagnarde, entièrement noire sauf les ptérygodes jaunes : *tenebrionis* Esp., citée uniquement des Hautes-Alpes par le Cat. Lép. Fr. ; l'autre entièrement brun-marron foncé, sauf les ptérygodes jaunes : *sireciformis* Esp., non citée de France. Or, notre ex. est un *sireciformis*, mais exagéré, c'est-à-dire avec les ptérygodes concolores brun-marron foncé. Nous le nommons : *rhodani* ab. nova. En effet, il a été pris en somme sur les bords du Rhône, dont le canal de Jonage n'est qu'un bras canalisé. Type au Muséum de Paris.

1008 (2784). *Paranthrene tabaniformis* Rott. — V-VI. — Contre les troncs de peupliers ; élevage. Peut-être pas tr., mais l., n'a été constaté avec certitude jusqu'à présent que sur les bords du Rhône en amont de Lyon. Cité par MILLIÈRE, qui le prenait certainement dans cette région, son terrain de chasse préféré. De nos jours : Vaulx-en-Velin, un ex. 28-V-1938 (Ro) ; Miribel, deux ex. V-1946 (Sc, PERROT). Trouvé probablement en chen. (rosâtre) à Lyon Point-du-Jour, et en chrys. écloses sur troncs de jeunes peupliers à Vénissieux (Mo).

L'ab. *rhingiaeformis* Hb. est signalée par MILLIÈRE d'après le texte de la Faune Ent. Fr. de BERCE, vol. II, p. 38 : « Selon les renseignements qui nous ont été communiqués par M. MILLIÈRE, de Lyon, cette variété n'est pas rare en juin aux environs de Lyon ». N'a pas été reprise.

1009 (2785). *Bembecia hylaeiformis* Lasp. — N. — V-VIII. — Au vol dans les sous-bois près des framboisiers. Tr. et tl. Trois ex. seulement : Les Echarmeaux, 8-VII-1931 (Ro) ; Le Bessat (Mt Pilat), 15-VIII-1941 (Mo) ; Charbonnières, V-1943 (Sc).

1010 (2786). *Synanthedon scoliaeformis* Bkh. — N. — V-VII. — Au vol dans les lieux boisés frais. Certainement tr. et tl. Ce n'est pas sans étonnement que nous avons vu, dans la coll. F. LE CERF, un ex. étiqueté : « Juin, Les Echets (Ain), coll. PONSON ». Nous ignorons tout de cette capture et de son auteur, mais l'indication est trop nette pour ne pas être retenue.

1011 (2787). *Synanthedon sphecoformis* Germ. — V-VI. — Au vol dans les buissons des localités fraîches. Tr. et tl. « Lyon Musée » (ms. R.). « M. MILLIÈRE l'a prise aux environs de Lyon » (BERCE, Faune Ent. Fr., vol. II, p. 40). Seule et remarquable capture contemporaine : St-Didier, 27-V-1947 (Ro).